

# de Roubaix-Tourcoina



ABONNEMENTS

| ABONNEMENTS | Troismeis | Six mois | On about | Troismeis | Six mois | On about | Office |

REDACTION ET ADMINISTRATION ROUBAIX. Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, Teurcoing

Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIY

A NNONCES

A GUBAIX, 99, Grande Rue,

A TOURGOING, 12, Rue Desurmont,

CES A LILLE, 28, Rue de Fires.

## LA GREVE DE COMINES

Ainsi que nous l'avons annoncé, les ubaniers de Comines décidèrent semedi dernier, qu'ils reprendraient le travail, hier, mardi.

Le Progrès du Nord, s'emparant de notre information, a déclaré dons son dernier numére que le grève était terminée, egràce à l'intervention de M. Florent Bonduel».

Notre confrère s'est bien trop pressé de donner du galon à M. Bonduel.

En effet, si la grève est finle, il reste encore pas mal de grévistes hors de l'ateller, du fait des pairons qui ont choisi parmi les grévistes.

Le Progrès nous permettra de trouver bien regrettable que M. Bonduel n'ait pas eu assez d'influence pour empécher les nombreuses « coupessombres » qui nous sont-signalèes et contre lesquelles nous protestons, au nom de l'hunanité.

contre lesquelles nous protestons, au nom de l'humanité.
Em huité à toutes les tracasseries, perséculés par la police préfectorale, abandennés par leurs étus, les rubaniers ont du se remettre à la genérosité de leurs patrons qui — un excepté: M. Louis Catteau, — jouent avec eux comme le chat avec la souries.

C'est surtout la faim, I horrible faim tenaillant les entrailles des leurs qui les a fait se courber sous le joug des Maltres.

Lours espérances ont été décues e

Lours esperances on the degues et le paironat triomphe bruyamment.

Mais à quel prix!

Des semences de liberté ont été jotées là bas, dans cette masse prolétaire et elles fructifieront, carles rubaniers ont vu s'irredier devant eux
la vérité socialisse.

'a vérilé socialise.

Ils savent maintenant que la grève
n'est qu'une escarmouche plus dangecuse qu'efficace et qu'il n'y a qu'une
sociation pour évier a jamais les confilts économiques: la mise en commus de production.

cerveaux!
Quel qu'il advienne, nous félicitons
les rubeniers de l'énergie qu'ils ont
déplayée dans leur luwe de cinq sc-

maines.
Un jour viendra — qui n'est pas
eloigné — où leur vaillance pourra
s'afirmer plus pratiquement.
Les Bonduel et autres Dansette s'apercevront, alors, qu'on ne peut à la
fois flirit avec le Capital et servir le
Travail

il sera trop tard pour leurs

G. SIA UVB-BVAUSY.

(Par Service Special)

## INTÉRIEUR

PROCHAME INTERPRELATION AU SÉNAT

PROCHAME INTERPELLATION AU SÉRAT
Peria, 9 juin.
Le bruit court avec persistance, dit la Lan'erne, qu'une interpellation ensationnelle acra
prochainement deposée per M. Hérenger.
L'honorable accateur qui, on le sait, s'est fait
ne specialité de la défense de la morale, se
proposerait, dis-on, de demander au geuvernement peurquoi on n'a pas pourauvi les vieux
messieurs aurpris en juvénile compagnie à la
rue Cambacéres.
Plusieurs collègues de M. B'renger sont fort
imus de ces intentions belliqueusses: mais,
nalgré leur insistance, M. Bèrenger tiendra à
rouver que sa pudeur no s'offereuc.e pas
niquement des chansons gaujoises de Montunaixe.

LES ÉLECTIONS SENATORIALES DE LA SEINE

Les électeurs sénatoriaux de la Seine sont convequés pour le 20 juillet à leffet de procéder su remplacement de M. Tolain, sénateur.

GREVE DES MINEURS DE LA GRAND'COMPE La Grand'Combe, 9 juin.

La Grand'Combe, 9 juin.

Dans la dernière réunion des grévistes, l'ascomblée très nombreuse a déclaré réuser les prosositions faites par le directeur des mines, qui
endaient à reprendre soulement trois conts des
l'avviers sens travuil, et a voté la continuation
de la grève, en attendant le résultat de l'interpublission.

pullation.

Le président du syndicat, M. Rouquette, se parti peur Paria, se rendant apprès des députés afin de Jeur rendre compte de la situation.

CATASTROPHE DU BASAR DE LA CHARITÉ

M. le juge d'instruction Bertille a sipcé, hier, le permie d'inhumer peur les trois corps qu'il a die impossible de reconnaitre. On ne sait quand les funérailles de ces victi-mes assemymes pourroit avoir lieu; la date et l'houre de la cardencies acront traisembleblement fixées par le hursan du consoil municipal.

BORNE LOI CONTRE LA TYRANRIE PATRONALE

"Que la République des Mélise et consorts se
laisse devancer dans la veie démocratique par
les pays monarchistes, cela un rien qui puisse
neue esprendre; mais none n'en avone poe
meins se dreit de neue en plaindre au nom de
coux gel sont teus les joures et depuis si longtemps, les victimes de la tyransie patropale,

Ainsi, en Suède, on vient de voter une lo: punissant de prison et d'amende les patrons qui auroat fait une pression électorale quelconque sur les votes de leur personnel.

Voilà une loi, si elle était bien appliquée, qui pourrait certainement ganer les Reséguior, les barons Réille, les Schneider et autres hauts barons de la Feddaltic écalitaite. Mais allez dunc demander cela à la bande de cléricaux et de réactionnaires qui nous gouvernent. Tous ces genselà d'entendant camme larrons en foirr, et moins on est républicain, plus on a le dreit de compter aur leur protection Aussi, les réa tionnaires et la bande à Loyola peuvent s'en donner à cour-jois est dermit tranquilles, jusqu'au jour ed, pourtant le peuple aura le bon esprit de prendre le blain par le manche et de les curvoyer à l'égoût d'où ils a acraient jamis dù sortir.

L'AFFAIRE ARTON ET LE PANAMA

L'AFFAIRE ARTON ET LE PARAMA

Paris, 9 juin.

On prévoit que juis se passers encore sans que 
M. Le Poittevin sit pris ses conclusions dans 
laffaire Arton, où des témoiss nembreux—
non sensationnels — restent encore à entendre. 
Le cas de M. Naquet, en ce qui cone-rue les 
maniements de fonds pour lesquels furent nécessaires les témoigrages de Mane d'Uzée et de 
M. Arther Mayer, est aussi complétement clairci. 11 n'y surs plus à y Pevenir

Quant aux inculpée, dit le Journal, le chiffre 
s'em manitendre autour de la douzaine, Sept

ce mainties et au secupes, at le 2019762, le chillre t'en mainties et a utour de la douraine. Sept d'entre eux sont connus : MM. Maret, Naques, Boyer, Saint-Mariin, lichard, Planteau et Ar-ton. Pour le reste, ce sont d'anciens parlemen

CONSEIL SUPERIEUR DE L'AGRICULTURE

CONSEIL SUPERIEUR DE L'AGRICULTURE

Paris, 9 juin.

La sous-commission du Congeil supérieur de l'agriculture, chargés d'examiner les moyens détablir le warrant agricole pour les cercaies, a'est réusie ce matie, au ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Méline.

M. Viger a été nomme vice-président, Après m échange d'observatiess entre MM. Méline, Viger, Graux, Légleduc, Gustave Dubar, Vassilière, Hardon, Case, Saguier et Jules Bellard, la sous-commission a établi son travail.

#### UN CAS DE RARE FÉCORDITE

Toulon, 9 juin
Une jeune femme, More Anna Muraglia, vient
de mettre au monde quatre enfants.
Les nouveaux-nés, un garçon et trois filles,
ne portent à merveille.

TUÉ PAR UN ESSAIM D'ABEILLES

TOR PAR UN ESSAIM D'ARRILLES
Treyez 9 juis,
Un douleureux accident viest de les produire
M. Benjamin Herluison était occupé à former
un jetos d'abeilles, lorsque tout à coup il cris à
sa femme:
— Sauvetoi! je suis piqué par lessabeilles.
Ne le voyant pas revenir, Mme Hérluison revinis til et rouva étenda à terre, na donnant plus
de signes de vies. Elle le releva et le transporta à
le signes de vies. Is maison, eù, sprès quelques frictions, il revint à lui. Mais, peu après, le mal empirs, et vers minuit M. Herluison rendait le dernier soupir.

DUEL DE MONTESQUIOU-DE REGNIER

La rencostre entre le comte de Montesquiou et M. Henri de Régnier a eu lieu aujourd'hui à trois beures sur la limite des communes de Neuilly-sur-Seine et de Levailois-Perret A la Se reprise, le cemte de Montesquiou a été légèrement atteint à la main droite.

Les témoins ont mis au combat.

### ÉTRANGER

LA CRISE MINISTERIELLE EN ESPAGNE

La CRISE MINISTERIELLE EN ESPAGHE
Madrid, 9 juin.
L'excitation est grande parmi les républicains.
Mais les chefs de l'oppesition libérale semblent
astisfaits de l'echec qu'ils ent subl. Ils conscitlent la modération et le calme et paralysen par
tous les moyens les jeunes gens qui réclament
des reunions publiques et une campagne de prepagande à Madrid et dans les provinces.
Les Certe me serent guère convoquées avant
l'hiver.

CONVENTION ENTRE L'AUTRICHE ET LA RUSSIE

Il est bruit, dans le monde diplomatique, d'uns convention qui aurait eté signée entre la Russic et l'Autriche durant le dernier sajour de l'empereur François-Joseph à Saint-Peiersbourg.

Les deux puissances as eraient entendoss pour mettre fin à la périlleuse luite d'influence qui les divinsit dens les Balans et que l'Allemagne as i lougtemps exploitée pour son profit exclusivement personnel.

CRAVES INONDATIONS EN SUISSE

Berne, 9 juin.

A la suite des pluies, des Inendations ont eu lieu sur divers points de la Suisse. Près de Brions, la ligae de chemin de fer et la route sont couvertes de débris apportés par le Lammbach, la rivière dont le débordement a causé, l'année dermière de grands dommages.

LE CONFLIT ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE

LE CONFLIT ENTRE LA GRECE ET LA TURQUE
Althènes, 9 juin.
Malgré les nouvelles que donnaient les télégrammes d'hier, le Porta semble décidée à
meintenir ses prétentions sur l'occupation de la
Thessalie et le montant de l'indemnité de guerre.
Le gouvernement ottoman renforce foujours
ses treupes en Thessalie Les ambasadeurs des
puissances ont demandé, à ce sujet une explication à la Porte.

Vienne, 9 juin. Selen la « Correspondance politique » de Vienne, le tast, répendant à une lettre du rei Georges, se scrait déclaré prêt à intervenir en faveur d'une prempte évacuation de la Thessalie.

Londres, 9 juin. Selen une dépêche de Viepue su Standard

C'est de ces deux mots que je me suis permis de caractériser le projet du budget pour 1898, en présentant ma candidature à la Commission du oudget dans le bureau qui m'a élu.

M. Cochery enfaisait partie. Il était présent Contrairement à la tradi-tion, compant avec l'habitude suivie par tous ses prédécesseurs, il n'a pas jugé à propos de prendre la parole pour défendre sonœuvre. Sans doute il avait ses raisons.

Les jounes gens qui sont attachés à son cabinet lui avaient remis le pointage des bureaux. Il s'est dit qu'il était au moins inutile de dimiqu'il cart au noins intille de diffi-nuer, par une défaite personnelle, dans le bureau où un mauvais sort l'avait placé, la victoire promise à son projet dans les dix autres bu-reaux. L'événement a justifié ses pré-visions visions

La très grande majorité de la Commission du budget est acquise cux propositions du gouvernement D'a-vance elle dit : Amen! aux litanies

Il n'en est que plus intéressant de saveir si vraiment, comme nous nous sommes hasardé à l'avancer, le budget Cochery - Méline mérite d'ètre qualifié, au point de vue financier : un budget de déficit; au point de vue politique : un budget de banqueroute. Que le projet ministériel soit d'ores et débe padelleit que son équilibre et déjà en déficit, que son équilibre soit purement fictif et tel qu'il ne peut tromper les yeux les moins exercés, un cniffre suffit à le démon-

Si l'on jette les yeux sur le pre-mier fiscicule du budget, on v voit que les recours nex com les penses que de 135.000 fr. Quand il s'agit d'un budget de plus de 3 mil-liards, il est trop clair qu'une si mince différence entre la colonne des dépenses certaines et celle des re-cettes prévues est une pure illusion, destinée à s'envoler enfumée avant la fin du premier mois de l'exercice. Si l'on jette les yeux sur le pre

Mais de bonnes àmes s'obstinaient à penser, contre l'évidence, qu'un excédent peut avoir quelque sérieux; une remarque suffirait à leur faire toucher du doigt la vanité de leurs

Pour obtenir ces 135,000 fr. d'excé dent, on a été contraint de faire en-trer en ligne de compte dans les prétrer en ligne de compte dans les pre-visions quelque 18 millions tombés du ciel à l'appel du ministre des fi-nances, qui sans d'aigner même en détailler les motifs, enfle de ce chif-fre les estimations normales et régulières, sous prétexte que les circons tances permettent de croire à des dépassements de recettes en 1898.

La malice est cousue de fil blanc et le décor ne tient pas. Des aujour-d'hui, le projet de budget de 1898 est en déficit.

S'il mérite la première qualifica-tion, a-t-il droit du moins à décli-ner la seconde? Pas davantage.

On ne saurait trop souvent rappe-ler que le ministère Méline s'est pré-senté devant le Parlement comme décidé à réaliser la réforme fiscale et assuré d'y réussir. A l'en croire, un Cabinet modéré pouvait seul mener à bien une tache si difficile.

On connaît les tentatives diverses mais également malheureuses, de M. Cochery. Les projets qu'il a ap-portés devant la Chambre se sont écroulés comme capucins de cartes. Il a été contraint de les remporter, et c'est devant la Commission du bud get de 1897 qu'il a été déposer ses nouvelles productions.

nouvelles productions.

M, Cochery le rappelle dans son exposé des motifs. Il glisse, et pour cause, sur l'accueil plutôt frais qu'elles ont reçu. Mais il se prévaut de la situation qu'il a lui-même créée, pour tenter de justifier le néant du projet de budget pour 1898, que n'il-lustre pas la moindre réforme.

Ainsi écrit notre habile ministre.

Ainsi écrit notre habile ministre; es réformes fiscales, étudiées et vodes isolément, seront adoptées bien 
avant même le vote de la loi de 
finances. La raillerie est un peu 
ourde. Qui est-ce qui croit que M. 
Méline, qui a combattu à la Chambre 
l'impôt progressif sur les succesajons, va en obtenir le vote du Sénat qui n'en veut pas?

Où trouver l'ange de candaur qui 
de M.é Mackau pour resulter le salate de 
de minere. Que l'anal que resulter est peus 
et peus quand le prestige de la classe 
arietoeratique est en jeu? Elle ne fait rien, 
elle dort.

Ouvrez les feuilles mondaines: «Il n'y 
est pas questien du moindre projet de 
souscription. Ainsi écrit notre habile ministre; les réformes fiscales, étudiées et votées isolément, seront adoptées bien avant même le vote de la loi de finances. La raillerie est un peu lourde. Qui est-ce qui croit que M. Méline, qui a combattu à la Chambre l'impôt progressif sur les successions, va en obtenir le vote du Sénat qui n'en veut pas?

se flatte de voir la réforme des quase flatte de voir la réforme des quatre contributions discutée, amendée et adoptée par la Chambre — et par le Sénat, s'il vous plait, — avant la session d'août des Conseils généraux? Quel est le moyen, l'unique moyen de réaliser une réforme fiscale? C'est, le passé le prouve et le bon sens le crie, d'en lier le sort à celui de la loi de finances. Comme le Parlement na peut se dispenser de voter le budget, il est du coup obligé de se prononcer sur les dispositions qui portent avec elles les réformes.

fur portent avec enes les retormes.
En renonçant à les incorporer dans le budget de 1898, le Cabinet Méline déclare donc qu'il renonce d'ores et déjà à les faire voter. C'est le dépôt du bilan. C'est la banque-

A la Chambre de dire, maintenant, si elle entend pousser la fidélité au Cabinet Méline jusqu'au suicide. Ou elle incorporera la réforme fiscale dans le budget prochain, ou elle reviendra devant ses électeurs, les mains vides.

A. MILLERAND.

## LES AMIS DE MÉLINE

Si la République française est le journal Si la République française est le journal official du ministère, on peut dire que le Figaro en est l'organe officieux. Nulle part, ailleurs que dans les colonnes de cette feuille, il nest nieux défendu, et ses adversaires ne sont plus violemment attaqués.

Aussi nous semble-t il intéressant de découper, dans le bulletin pelitique paru hier, les deux phraeses suivantes qui montre que de la couper de que l'apprisent les soutiens breveiés de M. Méline et de ses collaborateurs:

eil y a quelques années il était impossi-blanonseulement de justifier mais d'expli-quer la conduite de Napeléon III en 1852 : les vociferations et les ingres couvraient la voix et enchaînaient la liberté de l'histo-rien.

rien.

«Aujoure"nui, le Deux-Décembre spparait conime acts contestable au point de vue de la morale abstraite mais nécessité par la légitime défense, et du reste moins criminel en ses conséquences que ne l'eut été la continuation de l'anarchie parlementaire »

Cette évolution est incontestable et les apologistes du Deux-Décembre devront, sous peine d'ingratitude, en faire remonter le mérite aux traftres qui. tous les jours, livrent aux partis de réaction un lambeau des conquêtes démocratiques.

# LEUR CHARITÉ!

Depuis que la République se oféricalise, il ne parait point que le Dieu de Léon XIII et de M. Féix Faure se montre bien tendre pour la France Faut-il le dire "Il ne repond nullement aux avances du gouvernement de M. Méline et, si nous ne craignions de biesser ses succeptibilités nous inanuerions quil se montre assez peu recennaissant de ce que nos gouvernants font pour lei.

Après l'épouvantable catastrophe de la ros Jean-Goujon, voici qu'il lui plait de mous infligerem nouvelle épreuve plus cruelle enforce peur la première. Après le aupplice de feu la question de l'esu. Le sinstradont la ville de Voiron et plusieurs localités voisines vennent étère le théâtre dépasse en horreur l'incendie du Bazar de la Chie de la coust nouveau thême de édveloppements ordoites voisines vennent étères te hétre de tactuel nouveau thême de édveloppements ordoit peur cet accellent père toilivier l'uninistre de l'intérieur a aussitôt en voie 5,000 fr. au prêst de l'Isère, à tirre de secours aux victimes. 5,000 fr. l M. Barthou ne set pas précisément fendu. Il extrait que les subventions à la presse dévouée coûtent cher et qu'il ne reste guère d'argent pour le soulagement des misères publiques, lorsque les journalistes bien pensants ont passe à la caisse.

Au moins, reste-t-il aux malheureuses victimes de la catastrophe de Voiron l'espérance de voir le Figaro quivrir une souscription en leur faveur?

Helss l'apsa devantage. Au lendemain de l'incendie du Bazar de Charité, on s'en couvient, ce journal fit appel à sa clientéle aristocratique et réunit 1,000,000 france en quelques jours. Ce fut, en outre une noble duitaiton entre plusieurs donateurs — ou donatrices, et l'on apprit que des semmes fabuleuses etaient misse à la disposition de M.de Mackau pour réédifier le Bazar de Ori, r'inn. A'analogue ne se garse en ce mement. Des centaines de la mille par la caisse.

Elles avaient pourtant une belle occa-sion de montrer que les sentiments de charité dont les gens du monde aiment tant à faire parade, peuvent être quelque-fois sincères et désintéressés et qu'ils trouvent encore à se manifeater, lors même qu'il ne s'agit pas d'une reclame de parti,

mente qu'il ne sagit pas d'une reciame de parti.

Mais quoi ? N'ont-elles pas compris qu'elles ne trouversient pas d'écho, si elles faisaient appel à leurs clients en faveur dune œuvre où leur vanite ne trouversit pas son compte ? Ne savent-elles pas que la charité n'est, pour les gens du monde, qu'une spéculation d'un genre très raffiné ei dout ils tirent le principal benéfice ?

Uans l'occurence, il n'y aurait que de l'argent à perdre et point de revenant-bon.

Les porte-monnaie resteront clos.

#### SOUSCRIPTION

faveur des Rubaniers de Comines

Sixieme liste									
Gustave Del	ory						4	5	5.0
E. Delesalle								3	5.0
Goudin				2	3	2	-	4	1.0
Werquin .			*		. 1	10	ef	3	2.0
Ch. Dabière			5				2	4	1.0
Guffroy				-	-		3		1.0
Bergol Louis	ь.				:	0			0.5
Gilbert		12	7	-	-			12	0.5
L. Vaillant.		24		1	i.	4			0.5
Lemètre .		. 4	*	1	3				0.5
D. Louguet		4	2	-	1		- 2	7	0.5
Colonel Save	-	2.	÷.			4	4		0.5
Beaurepaire			12	3	10	4			0.5
Derasse .			1100	2	7	8	1	14	0.5
			3	3		-			0.2
Dehouck .						13			0.2
Staes-Brame					3	3		i,	0.5
Samson					- 7	-	٠.		0.5
Un bourgeon	8 8	OEI	alu	Bîa.					2.0
A. T						0.0	54		1.0
A. T. Declered Ba	lle	ul.				. 1		J	3.0
A. Tavernier	. T	e m	ple	uv	Ď.		٠.		0.5
Paul Varin									1.0
Victor Barett	e.					-			1.0
G. M						-		- 2	0 1
Liste nº 59	ron	na.			cite	220		G.	
Grimonpre	17 1	шо				,, ,		٠.	
Après une d	écl	B 773		Oin	d.	A m	0.11.0	t a	
Ghesquièr				V AA			e		1.5
Après une	cha	na.	'n		cin	lia.		286	1.0
									1.1
Delem mol						. "	-		3 - 4

Une chanson per L. Lenesley fils. Liste a: 61 déposée chez Gustave Devernay:

ourouble.

in groupe de socialistes d'Houplines revenant de Houbaig. .

prèse une chencen par la citoyenne Beuvelet, chez G. Dever-

toyenne Beuveles, oner un Dever-nay
Resie de comple après une partie de bouchon à la Guinguette des Postes. Ramis par G. Levernay. Collècte entre ouvriers et ouvrières de la confection, après la réunion du syndicat. le 22 mai, chez G. Devernay
Total de la 6me liste
Listes précédentes

Total general

# UNE EXPLOSION EN ALLEMAGNE

Rossaheim, 9 juio.

Pendant un orage qui a cu lieu bicr soir, la foudre est tombée sur une fabrique de poudre prég de Stephanskirichen,
Cent quintaux de poudre ont fait explosion. Onze bâtimente ent été défruits. De gros arbres ont été déracisés.

A Rossaheim, qui est à une lieue de la fabrique de poudre, et à Stephanskirchen, qui est à une distance de deux kilomètres, les portes et les fenêtres ont été arrachées et en partie dérivites par la commotion.

On dis avive sembros de la fabrique, sità les

truites par la commetten.

On dit qu'un employé de la fabrique a été lé-gèrement blessé.

Çà &Là

#### FONDS DE MIRACLES

Si Jésus-Christ chassait les marchands du temple, les catheliques, loin de sui re son exemple, les y attirent. Il n'y a pas, pour le clergé, incompatibilité entre la re ligion et le commerce. On peut servir la messe et la clientèle, comme l'ont appris tant de prospectus de prêtres marchands de vins

tant de prospectus de product de vins.

Mais quelque surprise qu'on ait éprouvé à voir le synisme de certains ecclesiastiques, jamais! étonnement n'a été jusqu'au point où il est fixé par l'annonce ci-dessous découpée dans la Croix:

A VENDRE une ferme sur laquelle existe vierge, et qui appartient à ladite ferme; ce sanchaire miraculeux est en grande vierge, et qui appartient à ladite ferme; ce sanchaire miraculeux est en grande vénératien. Depuis heit siècles, en a des données sur cette ferme qui était une fépreserfe; des pélerinages quetidiens reannt même de très loin, s'y succèdent trep étroit fut agrandi, embélit; il y a un bien fimmente à faire pour la foi. Avis aux personnes pieuses at fertunées. Ecrire à M. de Larnage, 28, rue Saint-Lazare, Paris.

28, rue Saint-Lezare, Paris.

Cette ferme qui a été une léproserie, qui est devenue une chapelle et un lieu de pèlerinage, constitue, en même temps qu'un de ces mystères que le degme défend d'approfondir, une exploitation industrielle non dissimulée.

La réclame est franche, hardie. Oser prétendre « qu'il y a un bien immense à faire peur la toi» est esté. Après tout, la Grofe nail la naiveté de ses lecteurs actualiques. 11 y sun aura peut-ètre bien quelque-una qui peuceront gagner le cien de la bonne gaiette en embellissans et agrandissant ce assetuaire. Ca me ferzi jamais qu'un certain mombre de bêtes de cins dans la krme.

DES MINEURS

(De notre correspondant particulier)

Deuxième journée

a journée de 8 heures. — Discours de Lamendin. — Discussion entre les Mineurs Anglais de l'Union Natio-naile et le reste du Congrès. — Le vote. — La responsa-bilité des patrons. SEANCE DU MATIN

Londres, 8 juin.

Au bureau. nous remarquons, e juis.
Au bureau. nous remarquons, comme
interprètes, Mmc Avelans et MM. Smits
et Graenne. Les délégués belges Cavrot, Marollie,
Defuisseaux et Callewaert. sontarrivés ;
le compagnon Zénon Glautier. secrétaire
de la féderation du centre de la Belgique,
est aussi délégué.
Les délégués belges représentent enarmhle 104.000 mineurs. ce qui forme un est aussi desgues belges représentent en-semble 104,000 mineurs, ce qui forme un total de UN MILLION sent cinquante qua-tre mille mineurs représentés au coagrés, par soixante-traite délégués.

par solxante-traite delegues.
Le citoyen SACHSE, delégué des mineurs allemands est acclamé président de cetta sènnee. CALVIGNAC est acclamé vice-président pour les français et les beiges et WOODO, membre du Parlement pour les anglais.
La éance est ouverte à 10 heures du matin.

matin.

Le citoyen COWIE, délègué des anglais, a parlé en faveur de la journée de 8 heures. Il regrette que tous les mineurs amglais ne soient pas d'accord our cette question. Une grande majorité est cepandant acquise pour la journée de 8 heurem; Il dis que les elections genérales en Angleterse ont ammad une majorité réaction, naire, sans sympathies pour les réformes ouvrières mais que les représentants des mineurs oni réclamé cette loi et la reclameront toujours, toujours, toujours, jusquau vote définité, jusqu'au triomphe complet. Un autre délégué anglais, appuis cette déclaration, au nom de ses amis et au sien.

Un autre délégué anglais, appuie cetta déclaration, su nom do ass amis et au sien.

Le citoyen MOLLER, député et délégué allemand, parle pour la reduction de la journée des mineurs et des envirers assimités travaillant à la surface : il luvite les des des viscillants la surface : il luvite les des viscillants la surface : il luvite les autres agés, qu'on se peut, pour être humein, ne pas les assimilier aux travailleurs du fond.

Le citoyen LAMENDIN déclare que lors, du premier Congrès international des mineurs, il a réclamé cette mesure d'abordas nom de l'hygiène. Le mineur, travaille, lant à pleins bras. respire aussi à pleinupoumons les gaz déletères qui se d'gangent du charbon et des fissures du terrai, il respire tout ce qui passe dans l'air vicié, l'autre part, l'ouvrier travaillant trop longtemps, est harassé de fatigue et perdie souci de présider aux destinées de ses n'ants. En travaillant au dessus de ses nores et trop longtemps, il neglige inconscimment les mesures de prudence pour sa sécurité, et il se trouve souvent victure daccidents.

L'orateur assimile les ouvriers de la surface aux travaill urs du fend de la mine. Si ceux ci, dit-il ne respirent past les gaz délétères comme leurs camarades du fond, il feutreconnaitre qu'avec le neuveau mécanisme pour le trillage des chertons, avec la navette faite par les lavoires, il en reassort des miasmes charbonneux qui couvrent l'éta il du menuisier et du charpentier à la surface a la mine, si l'etau de l'ajusteur, et atteignent les pour mons de ces travailleurs du jour.

Le citoyen DEFUISSEAUX, au nom des délègués beges, déclare appuyer les ses

l'étau de l'ajusteur, et atteignent les pourmons de ces travailleurs du jour.

Le citoyen DEFUISSEAUX, au nom des délègués beiges, déclare appuyer les explications du citoyen Lamendin; c'est d'ailleurs, divil, le vœu unanime des mineurs beiges.

Le citoyen WHITEFIELDE, délègué and glais, répondant à un de ses collègues de l'Union nationale sur la question du travail, une contradiction s'engage et finalement, M. Pickert demands de clore l'instident et fait appel à la Concorde.

Le citoyen WHITEFIELDE reprend la quite de son discours sur la question de la journée de huit heures, et en faveur de cette loi, par mesure législative.

Enfin, sauf une petite partie des déluztés angleis la grande majorit des mentes du Congrès se prononcent en faveur de cette loi.

Le PRESIDENT met aux voix les deux.

de cette los.

Le PRESIDENT met aux voix les deux propositions française et allemande fixant par une loi, la journée à 8 heures, de l'entrée à la sortie des mines, en y assimilant les ouvriers de la surface.

Voici le résultat du vota; Voici le resultat du vote;
Ont voite pour :
La Fédération Anglaise 3 400,000 veix
Sud de Galles 100,000 s
Allemagne 50,000 s
France 134 138,000 s
Belgique 104,000 s

Total. 1,004,000 vein

Un millon softante-quatre mille minura représentés, out donc voté pour la loi de huit heuras pour les ouvriers dur fond et de la surface des mines.

L'Union nationale anglaise, qui n'avais hier que 90,000 minura représentés. es aujourd'hui renfercée de plusieurs défaguée et le chiffre étéve à 120,000 minura représentés. Ils ent voté contre la loi de huit heures, soit 120,000 voix contre la loi de pour la loi.

SKANCE DE L'APRÈS-MIDI Vient ensuite la discussion générale sur les difficultés rencontrées par les Asso-ciutions de mineurs dans les districts mid

Le deldgue STANLEY, de la Grande Ball